

## **En passant par Gstaad**

Ce qui fait le charme de cette localité, plus que de l'endroit où elle prit naissance et qui n'est en somme que pareil à celui de nombre de villages de la région, est probablement sa zone piétonne – elle l'est depuis 1996 – la « promenade » - qui permet de déambuler librement dans les rues sans risquer de se faire écraser à tout moment par l'une ou l'autre de ces misérables voitures.

C'est vraiment une impression sensationnelle que d'être dans ces rues ripolinées, avec même parfois une sensation de trop, où les chalets se font face et rivalisent tous dans la qualité de leur construction ou de leurs décorations.

Nous sommes ici dans une sorte de Disney Land made in Switzerland, où l'on sent que chaque chose doit être à sa place, et où, en outre, pour payer cette qualité, on ne pourra que recourir, et largement encore, à votre porte-monnaie. Ainsi les boutiques d'horlogerie abondent, où sont représentées les grandes marques de notre pays. Prestige, mais en même temps quelques réticences, certaines marques proposent des modèles de montres, et pas forcément les moins chères, qui sont, si on les regarde bien, d'affreuses bougnes où l'originalité massacre le classicisme et fait la nique à la simplicité qui est souvent encore ce qui fait de mieux. Comme quoi il est toujours plus difficile de faire simple que compliqué ! Le luxe tapageur n'ayant plus de luxe que le nom.

Un détail dans cette petite cité du clinquant et où pourtant, dans l'un de ces chalets qui bordent la promenade, dans le plus vieux, du XVII<sup>e</sup> siècle, vous devez vous trouver parfaitement à l'aise. Seul problème, l'achat de l'une de ces belles bâtisses pourrait vous mettre plus de dix fois sur la paille ! Pas pour nous. Pour vous, alors ?

Et puis c'est sans importance, puisque souvent le rêve vaut mieux que la réalité, et qu'au final tout bâtiment vous offre son lot de charges et de soucis qui ne fait pas forcément de vous un propriétaire heureux. Heureux même parfois celui qui n'a rien, juste pour croûter et pour trouver une couche le soir quand il s'agit d'oublier une journée qui ne vous a rien apporté !

Ce ne fut toutefois pas le cas en ce jour où nous avons visité Gstaad, un dimanche après-midi de juin, un peu triste, un peu ensommeillé, où les foules ordinaires n'étaient pas de service, et où le personnel des restaurants n'était pas sur les dents non plus, tout content même d'accueillir des clients comme nous, c'est-à-dire modestes et non fortunés. Comme quoi il ne faut jamais cracher dans la soupe même la plus rustique !

Gstaad, connu aussi pour son Hôtel Palace, sorte de château baroque que l'on découvre de loin, pour son tennis, et pour beaucoup d'autres choses encore. On le suppose.



Certains hôtels datent des débuts du tourisme. Ceux-ci sont de préférence en dur.



L'imagination de certains architectes est décidément sans limites.



En tous domaines, la classe. La Municipalité de ce village a eu une idée en or de fermer le centre de Gstaad à la circulation, redonnant à ce cœur d'agglomération une tranquillité de bon aloi. Ce ne seront très certainement pas les commerçants qui vont se plaindre de ce changement radical.



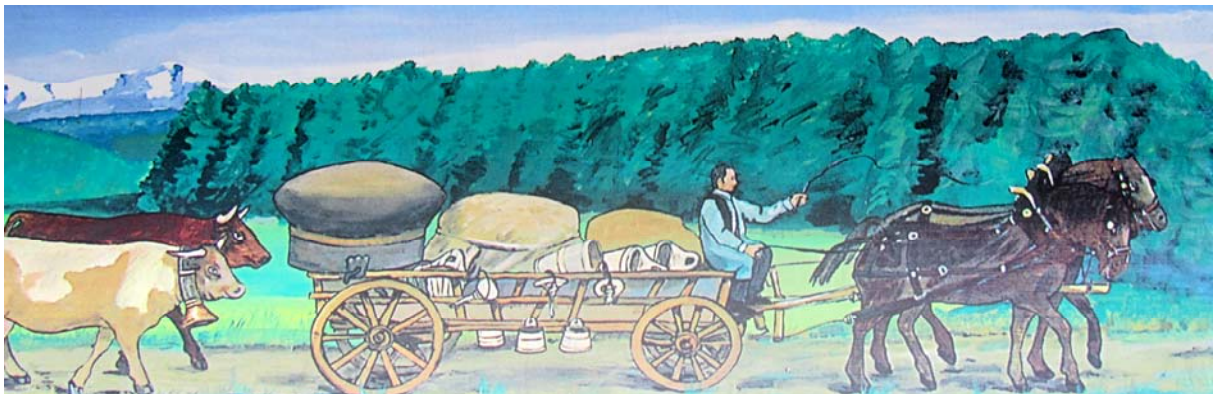
Les rivières, en ces mois de mai et juin 2013 si particulièrement arrosés, sont toutes en hautes eaux.



Le vieux de qualité trouve facilement à se recycler. Où quand les vieilles portes (que l'on brûlait récemment encore) valent leur pesant d'or !



L'Hôtel Palace, avec ses tours, là aussi prémices du monde de Disney, est visible de loin. Reconnaissons-le, il a de l'allure.



Une poya plastique garnissant le haut d'une vitrine de magasin, montre que l'on reste tout de même un peu attaché aux anciennes traditions, ici celles de l'alpage, avec ses belles montées, ou ses descentes un peu plus nostalgiques. Il faut dire que nous sommes à quelques coudées seulement de la verte Gruyère, cœur de l'économie alpestre suisse, et du Pays d'Enhaut qui, en ce domaine si traditionnel, n'est pas en reste. Voyez à cet égard les fromages de l'Etivaz.



L'un des vieux chalets du village, si ce n'est pas même le plus vieux, daté de 1658. Il en a vu, des choses ! Et pas rien que des belles, assurément !



Autre chalet antique pas loin du précédent. Ces constructions sont des merveilles. Il doit être si bon de les habiter. Tout ce bois. Ce silence... juste le bruit de la rivière à deux pas.



L'église de Gstaad, ou plutôt l'une des églises, car nul doute qu'il y en ait plusieurs, est aussi agréable à l'extérieur qu'à l'intérieur. On remarquera son toit recouvert de tavillons, caractéristiques de plusieurs temples que l'on verra dans la région.





A quelque distance un chalet relativement moderne. Et néanmoins une merveille. Les artisans qui ont mis en place la complexité de ces façades sont ici au sommet de leur art.



Une entrée certes solide, mais néanmoins de toute beauté.



Et une enseigne qui nous laisse songeur. N'y en aurait-il qu'à Gstaad ? Car personnellement, et on a beau fouiller nos souvenirs, on n'en a jamais rencontrés !

